

Le Commerce du Levant

LA PLUS GRANDE REVUE ECONOMIQUE ET FINANCIERE DU PROCHE - ORIENT

Publiée par la SOCIETE DE LA PRESSE ECONOMIQUE (S.A.L.)

Président - Directeur Général : E. S. SHOUCAIR

Directeur - Rédacteur en chef : R.-O. TABBAKH

UN MENSUELLE

Dep. 11 - Per

2 - FEB 19 1968
Copy _____ 1968

JUIN 1967 DANS L'ECONOMIE LIBANAISE ET ARABE



STATISTIQUES OFFICIELLES LIBANAISES DU PREMIER TRIMESTRE 1967



LIBYE :

Ressources pétrolières, finances publiques et développement

- Le rachat d'actions par la société émettrice.
- Pour une réforme des sociétés anonymes au Liban.
- L'effort d'industrialisation au Liban.
- Les hôpitaux au Liban.
- Les réalisations électriques et hydrauliques.
- La loi sur l'exploitation des projets touristiques.
- Texte du décret-loi portant création d'une section des banques à la BCAIF.
- Mise au point de la politique sucrière au Liban.
- Le marché de l'Euro-dollar et le système monétaire international.
- Remarques sur la stabilisation des cours des matières premières.
- Signature à Genève de l'acte final du « Kennedy Round ».
- La situation économique des pays d'Amérique Latine.

15 Juillet 1967

7e Année, No. 83

P.L. 500

FIRST NATIONAL CITY BANK

NEW YORK

RUE RIAD SOLH - BEIRUT

TEL. : 24 00 33 - 36

TOTAL CAPITAL FUNDS - 819.932.000 U.S. DOLLARS

Durant l'année 1966

Les réalisations électriques et hydrauliques au Liban

LES projets d'équipement national, entrepris par le gouvernement libanais, n'ont pas toujours ce caractère spectaculaire qui s'attache à des opérations comme la construction du grand barrage de Karaoun ou l'inauguration d'une usine telle que l'Awali. En vérité, dans le double domaine de l'équipement hydraulique et électrique, l'Etat libanais poursuit la réalisation d'un programme à l'échelle du Liban. C'est qu'il estime que l'infrastructure «eau-électricité» est un secteur de base à promouvoir par priorité. Le plan établi, dans ce but, par le gouvernement, ne prévoit-il pas, en effet, qu'en 1968, les 2.400 villages du Liban recevront, tous, l'électricité et l'eau potable ? Dans l'exécution de ce plan, l'année

1966 représente un jalon important.

L'INFRASTRUCTURE

HYDRAULIQUE

Durant l'exercice budgétaire écoulé, 221 villages et hameaux libanais ont reçu l'eau potable. 84 de ces villages se trouvent dans les districts autrefois mal pourvus du Liban-Sud (58) et du Liban-Nord (26).

La valeur des projets, exécutés ou adjugés par le seul ministère des Ressources hydrauliques et électriques, est d'environ 12.600.000 livres libanaises (plus de 4 millions de dollars U.S.), dont environ 8.200.000 pour l'eau potable et le reste pour l'irrigation.

Dans ces chiffres ne sont pas inclus, bien entendu, les crédits prévus dans les budgets de l'Office National du Litani, pour les travaux hydro-électriques, et du Conseil Exécutif des Grands Projets au ministère des Travaux publics, budgets qui ne sont pas soumis à la règle de l'annuité.

Depuis 1959 et jusqu'en 1966 le nombre des villages équipés d'un réseau de distribution de l'eau potable est passé de 500 à 1.146

Si l'Etat est aussi soucieux d'assurer l'eau potable à tous les citoyens libanais, il n'en néglige pas pour autant l'irrigation en vue du développement toujours plus grand de l'agriculture.

Dans ce domaine, l'équipement du fleuve du Litani, entrepris par l'Office National du Litani, a fait de grands progrès: dès cette année (1967), plus de 300.000 dounoms dans les districts de la Békaa, du Liban-Sud et du Mont-Liban seront irrigués par les eaux du fleuve.

Il convient également de rappeler qu'une nouvelle série d'études a été engagée en vue d'obtenir l'irrigation du Liban-Sud jusqu'à la cote 800. Actuellement, l'irrigation n'est prévue que jusqu'à la cote 600.

LES LACS ARTIFICIELS

Dans ce domaine, l'Etat libanais ne se contente pas d'aménager les cours d'eau.

Il a entrepris la prospection des nappes souterraines qui semblent être particulièrement abondantes au Liban. Des résultats positifs ont été obtenus dans la région de Chekka sur la côte-nord du Liban et à Zghorta. Les recherches sont poursuivies dans la plaine du Akkar et les ingénieurs comptent trouver d'importantes réserves.

Dans les régions où l'eau est rare, les services techniques du ministère des Travaux publics ont opté pour la formule des lacs artificiels, qui a déjà donné des résultats satisfaisants dans la Békaa. Deux lacs principaux sont en cours d'aménagement, l'un au Liban-Nord, l'autre au Liban-Sud; une fois achevés, ils constitueront, en même temps que d'immenses réservoirs d'eau pour l'irrigation, une attraction touristique originale.

LE REDRESSEMENT DU COURS DU FLEUVE DE BEYROUTH ET DE

L'ABOU-ALI

Toujours dans le domaine de l'équipement hydraulique, des réalisations sont appelées à avoir, à l'avenir, des répercussions bénéfiques sur l'économie libanaise. Ce sont:

— L'étude générale des eaux du Liban : entreprise

Evolution de l'équipement hydro-électrique au Liban

Années	NOMBRE DE VILLAGES	
	Equipement hydraulique	Equipement électrique
1959	500	360
1960	520	401
1961	540	495
1962	687	524
1963	789	674
1964	862	712
1965	1.062	808
1966	1.146	1.100

plusieurs années, a atteint, en 1966, son stade final. Il s'agit, à travers cette étude, d'exploiter au maximum l'eau pour l'irrigation, et aussi d'éviter certaines crues périodiques aux effets parfois néfastes.

Le redressement du cours de l'Abou-Alli, à Tripoli : l'adjudication des travaux de rectification du lit de l'Abou-Alli a eu lieu le 13 mai 1966; l'exécution doit s'achever sur 24 mois : l'objectif est de régulariser le débit du fleuve qui, à la période des crues, se transforme en un torrent destructeur.

Les crédits engagés se répartissent comme suit :

Expropriations : 3 millions 261.869 livres (dont 26.828 dépensées en 1966).

Réalignement proprement dit : 20 millions de livres (dont 3.309.899 dépensés en 1966).

Le redressement du cours de Beyrouth : il s'agit, en même temps, d'un projet économique et touristique, de travaux de salubrité et d'infrastructure. Les travaux coûteront 20 millions de livres. La mise au point du cahier des charges a été achevée en décembre 1966.

Outre des canalisations, le projet prévoit l'aménagement de boulevards le long des deux berges du fleuve, la construction d'une autoroute qui desservira le port, l'aménagement d'échangeurs pour dégager le trafic et le traitement d'égouts, etc...

INFRASTRUCTURE

ELECTRIQUE

Les réalisations, sur le plan de l'équipement électrique ne sont pas moins nombreuses que celles dans le domaine hydraulique. En matière d'infrastructure d'électrification rurale est en voie d'achèvement : en 1966, 320

villages, répartis sur les quatre districts de province (Liban-Sud, Mont-Liban, Liban-Nord, Békaa) ont reçu l'électricité, soit à la moyenne approximative d'un village par jour.

Le nombre des villages dotés de l'électricité a passé de 360 en 1959 à 1.100 en 1966.

En 1968, tous les villages et hameaux du Liban auront reçu l'électricité : ainsi 90% des Libanais disposeront de l'électricité chez eux : ce qui placera le Liban à l'avant-garde, dans le cadre de l'électrification rurale.

Les crédits dépensés, en 1966, par le seul ministère des Ressources hydrauliques et électriques, dans le domaine de l'électrification, sont de l'ordre de 7.000.000 de livres.

Du point de vue de la production d'énergie électrique, le Liban a produit 860 millions de kW/h en 1966. Avec un rythme de dédoublement tous les six ans, la production atteindra, en 1972, 1 milliard 700 millions, et, en 1978, 3 milliards et demi de kW/h. A cet égard, 1966 a vu l'inauguration des travaux de construction de l'usine thermique de Jieh, au Liban-Sud, qui coûteront 57 millions de livres libanaises, et de ceux de la centrale hydraulique de Joun, qui coûteront 42 millions de livres : pour cette dernière, le percement du canal d'amenée de l'eau du Litani a commencé.

De plus, 8 postes 66/5 kW/h (portés à 11 par les avenants) ont été achevés en octobre 1966. Des lignes de 15 kW ont été branchées dans plusieurs villages.

Le rapide exposé qui précède, et qui ne fait que donner les grandes lignes des réalisations enregistrées, en 1966, sur le double plan de l'équipement hydraulique et électrique, donne bien l'image d'un pays au travail. C'est d'ailleurs, la principale raison pour laquelle le Liban jouit aujourd'hui d'un niveau de vie particulièrement élevé en Moyen-Orient.

Les immatriculations de véhicules neufs durant le mois de juin 1967

Durant le mois de juin 1967, 430 véhicules neufs ont été immatriculés au Liban contre 1.199 véhicules durant le mois précédent et 1.262 durant le mois de juin 1966.

Sur ce total on compte 363 voitures de tourisme (dont 336 privées et 27 publiques), 6 autobus (dont 5 privés et un public) ainsi que 61 camions et pick-up (dont 55 privés et 6 publics).

Au total, les immatriculations de véhicules neufs durant les six premiers mois de 1967 se sont chiffrées par 6.460 unités diverses contre 8.242 durant la même période de l'année précédente.

Ci-après le tableau comparant les immatriculations des six premiers mois de 1967 avec celles de la période correspondante de l'année précédente.

VOITURES DE TOURISME

	1967			1966		Total
	Privées	Publiques	Total	Privées	Publiques	
Janvier	1.301	107	1.408	1.233	166	1.399
Février	833	108	941	1.030	173	1.203
Mars	906	86	992	1.178	152	1.330
Avril	999	110	1.109	1.073	154	1.227
Mai	948	127	1.075	1.085	155	1.240
Juin	336	27	363	1.032	108	1.140
	5.323	565	5.888	6.631	908	7.539

AUTOBUS

	1967			1966		
	Privés	Publics	Total	Privés	Publics	Total
Janvier	7	2	9	5	4	9
Février	2	4	6	—	10	10
Mars	7	3	10	8	3	11
Avril	1	1	2	2	2	4
Mai	2	8	10	3	—	3
Juin	5	1	6	1	3	4
	24	19	43	19	22	41

CAMIONS ET PICK-UP

	1967			1966		
	Privés	Publics	Total	Privés	Publics	Total
Janvier	70	16	86	58	18	76
Février	69	15	84	59	20	79
Mars	62	13	75	126	30	156
Avril	90	19	109	92	22	114
Mai	92	22	114	95	24	119
Juin	55	6	61	94	24	118
	438	91	529	524	138	662